



À TOUS LES MARISTES DE L'ARCO NORTE

Le 26 et 27 octobre dernier, à travers les petites fenêtres de la plateforme virtuelle Zoom, nous nous sommes réunis autour de cent Maristes originaires des six provinces qui composent l'Arco Norte pour célébrer le premier Forum Régional. La mosaïque de visages représentait le pluralisme culturel de 14 pays, les extrêmes étant distants de plus de 7000 km. Le premier bonjour et le premier sourire nous ayant rapprochés : Salut ! Hola ! Hello !. Proximité cordiale étendue à nos presque 600 frères et plus de 5000 laïcs de la région. Vous faisiez aussi partie de cette grande famille régionale avec plus de 100 000 élèves de nos centres que nous souhaitons, peu à peu, rendre plus forte.

Le souvenir du numéro 96 de nos Constitutions est la raison à ce Forum : " dans la Région, les unités administratives établissent de liens étroits de collaboration, de solidarité et d'interdépendance en élargissant les liens de fraternité à d'autres régions pour devenir, avec le gouvernement général, l'artisan d'un institut qui vive et agisse comme un ensemble de par sa présence et de son engagement avec chaque réalité locale ". La présence du Frère Ernesto et d'autres membres de l'Administration générale ainsi que la représentation de l'Amérique du Sud nous ont fait comprendre ce texte. Avec vous tous, autour de la table de la fraternité nous nous apprêtons, entre dialogue et rencontre dans ce Forum, à savourer le tintico de la Colombie, les pupusas du Salvador, le sirop d'érable du Canada, les arepas du Venezuela, les tacos mexicains ou les hamburgers des États-Unis.



Les dialogues qui ont eu lieu nous ont rappelé l'Acte 2,17 : "Les derniers jours Dieu dit : je déverserai mon esprit sur tous les hommes, vos enfants et vos filles prophétiseront, vos anciens auront des rêves et vos jeunes des visions". Nous nous sommes rendu compte de l'importance de rêver ensemble et de nous aider mutuellement à regarder vers l'avenir en tant que Région. Nous nous demandons : "Que faut-il vivre et faire pour aller vers le futur, pour nourrir l'enthousiasme, faire germer des rêves, motiver des prophéties, faire éclore l'espoir ? Cela a été notre intention, donner des réponses pendant le Forum ; découvrir quel est le rêve de Dieu pour notre Région, chercher la manière de le rendre concret et déceler le rôle de chacun d'entre nous et de nos provinces pour le mener à bien. Finalement, c'est ce que nous voulons partager avec vous.







NOTRE TERRE

L'espace de notre Région est grand et divers. Il fait partie de notre identité régionale. C'est la terre sacrée que nous voulons parcourir et où découvrir Dieu; sur celle-ci l'urgence du Royaume est l'évidence de notre présence mariste. Dans cette terre que nous partageons comme région, Dieu se révèle, fait histoire, devient événement, devient mission. Dans cet espace régional nous entendons et contemplons le Dieu de la vie.

Le processus régional nous rapproche de la riche diversité culturelle de la Région. Paysages, musique, langues et coutumes. Cette diversité devient communion capable d'harmoniser les beaux sons du marimba, la guitare, le cuatro, la zampoña, le güiro ou le charango. Le pluralisme de notre région converti en opportunité ; la vision dans la diversité nous la faisons grandir et l'enrichissons.

L'époque des premiers Maristes dans notre terre débute en 1886 avec l'arrivée aux États-Unis des premiers frères, ensuite la présence, quelques années plus tard, des maristes en Colombie (1889), au Canada (1895) et au Mexique (1899). Belle histoire d'audace, d'esprit missionnaire, de force apostolique et d'adhésion à l'évangile de Jésus. Cet élan continua avec les frères en Colombie qui, en 1923, ont continué la mission mariste au Salvador et au Guatemala. Ce qui a été commencé par ces frères maristes représente une réalité dans la région avec 138 centres éducatifs, plus de 100 000 élèves, quelques 5 200 professeurs et 600 frères.



Cette terre qui nous accueille, est terre des martyrs et des prophètes tel Martin Luther King défenseur des droits civiques des afro-américains, assassiné en 1966. Il faut faire remarquer Monseigneur Romero, la voix des ceux qui n'en ont pas, défenseur de la dignité humaine surtout des plus démunis, assassiné en 1980. Il faut nommer le frère Moisés victime aussi de la violence en 1991. Mais l'expérience de ces martyrs, présente aussi dans d'autres pays, concerne également de nombreux membres de l'église qui vaillamment ont été témoins de l'évangile et ont donné leurs vies pour faire prévaloir la vérité. À tous ces martyrs, qui inspirent notre présence dans la région, nous joignons les souvenirs du frère Basilio, homme de Dieu, prophète, saint et grand connaisseur de l'aspect humain ainsi que ceux des évêques Samuel Ríos, architecte de la paix, défenseur des droits des peuples indigènes au Mexique et de Leonidas Proaño, berger des pauvres dans l'Équateur. Les martyrs et les prophètes de notre région nous montrent la voie d'une vie généreuse pour pouvoir y continuer.

Le grand espace de l'Arco Norte a été aussi témoin des tensions sociales, des conflits politiques, des révolutions, des violences, de corruption et d'injustices. Il a souffert et souffre toujours les conséquences des ouragans et des tremblements de terre. Sur des longs sentiers et des routes marchent toujours des caravanes de migrants qui fuient et cherchent. Notre région connaît les ombres d'un monde fermé, des rêves brisés, des personnes jetées au bord de route. Des questions s'imposent : le processus régional nous permettra-t-il de nous pencher pour toucher et guérir les blessures d'autrui ? permettra-t-il de nous incliner et de nous soutenir les uns aux autres sur nos épaules ? doit-il primer une attitude samaritaine ?







IL NOUS FAUT MARCHER ENSEMBLE

Ce Forum, nous l'avons vécu pendant la pandémie. Le Covid-19 nous rappelle que personne ne peut se sauver tout seul, que le seul moyen est de se sauver ensemble. Faire face à la pandémie et aux défis de l'Arco Norte et créer une identité régionale nous ne le pouvons que si nous sommes ensemble. Ce qui veut dire, destin commun et sentiment d'appartenance. Nous avons besoin les uns des autres malgré la diversité des provinces, des cultures et des ethnies. Jésus dit : "vous êtes tous des frères" (Mattieu 23.8) et le Pape François affirme : "personne ne murit et s'épanouit en s'isolant".

Nous sommes conscients que nous pouvons marcher ensemble sans pour autant perdre son identité locale. L'ouverture régionale à laquelle nous nous sommes voués, désire prendre soin des processus de chaque province mais, au même temps, faire naître une nouvelle synthèse où nous pourrions nous identifier en tant que région en communion, communication et coresponsabilité. Être "polyèdres" dirait le Pape François, figure à plusieurs faces qui conforment une unité pleine des nuances où "le tout est supérieure aux parties". Ce polyèdre peut représenter le chemin dans notre région pour que nos différences puissent promouvoir la complémentarité, l'enrichissement et éclairer nos provinces.



Marcher ensemble suppose, pour les Maristes de l'Arco Norte, être disposés à abattre des murs, créer des ponts et ouvrir les frontières. Ces murs, ponts et frontières sont ceux qui sont dans nos cœurs, dans nos structures, dans nos attitudes, dans nos centres, dans notre mentalité, dans nos habitudes, dans nos maisons. En regardant ces murs on entend l'appel du Pape et du grand Imam Ahmad de Abou Dhabi : " nous assumons le dialogue en tant que chemin, la collaboration commune en tant que conduite et la connaissance réciproque en tant que méthode et critère".

L'histoire de nos provinces nous incite à créer des ponts, à ouvrir nos frontières et ce grâce à la culture de la rencontre. Qu'est-ce qu'a signifié pour nos frères canadiens créer ces ponts de missionnaires avec la Zambie, le Zimbabwe, le Malawi et le Cameroun français et Haïti ? N'ont-ils pas créé des ponts nos frères des États-Unis avec les Philippines, le Japon et le Liberia ? N'ont-ils pas brisé les murs de la langue et de la culture les frères mexicains en Corée et en Tanzanie ? N'étaient-ce pas de ponts ceux créés par les frères colombiens avec le Salvador et le Guatemala ? N'étaient-elles pas des nouvelles frontières celles ouvertes par la province centroaméricaine au Porto Rico, Nicaragua, Costa Rica et le Panama après avoir été bannis de Cuba ? Tous peuvent témoigner de cette culture de la rencontre ; c'est ce qui nous est demandé aujourd'hui. Rencontre avec ce qui est différent, les périphéries, les murs et les frontières de notre monde ; nous devons poursuivre avec les processus de rencontre commencés par eux même.







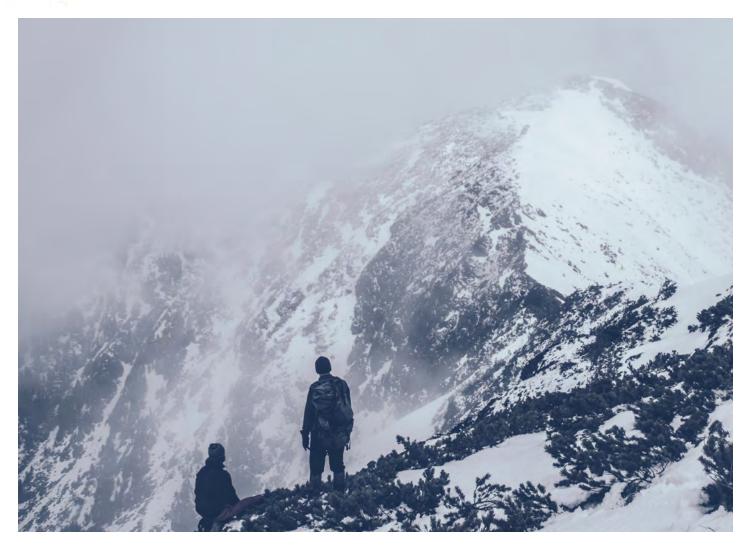
SIGNAUX SUR LE CHEMIN

Dans l'Arctique, en territoire canadien, on trouve des sculptures appelées Inukshuk. Il s'agit de figures en pierres non polies avec une signification énorme dans ces terres gelées : ils sont utiles pour orienter et protéger le voyageur qui passe par là. L'inukshuk semble dire : " tu es sur le bon chemin". Nos dialogues dans Forum nous ont fourni quelques inukshuk concernant le chemin de notre processus régional. Nous les partageons avec vous.

Avancer, notre vocation itinérante

Nos provinces sont nées grâce à nos frères qui n'ont pas eu peur de "ramer vers le large", de passer " à l'autre rive ". Ils sont arrivés par train, par bateau ou à cheval. Ils ont senti la force de Dieu lors du départ. Ils rêvaient des chemins au-delà de leurs frontières, ils étaient traceurs d'étoiles, éclaireurs d'un nouvel avenir. On nous dit qu'en tant que Maristes suivre Jésus implique mouvement, itinérance, dépasser les frontières, sortir. Avancer, être itinérant dans notre région peut se révéler difficile pour ceux qui restent dans le confort, la routine ou qui ont peur.





Savoir faire face aux nouveaux paradigmes

Lors du Forum on a écouté. Nous reconnaissons qu'actuellement ce qui est permanant est le changement. La pandémie nous situe dans une perspective différente de celle que l'on vit ; c'est le monde à l'envers. C'est la fin d'une civilisation. Cette nouvelle époque nous met en face des nouveaux paradigmes qui " nous mènent à des changements et des nouveautés insoupçonnées auparavant" nous dit frère Ernesto. Nous percevons le changement des paradigmes dans l'éducation, les structures, la spiritualité, la gestion et le partage du leadership en nous demandant : dans notre Forum régional, sommes-nous capables de réfléchir au-delà des schémas habituels ? où sont-elles, les racines qui nous font tenir ? qu'attend Dieu de nous dans ce monde émergent ? sommes-nous capables d'abandonner les vieux paradigmes et de rechercher avec créativité des modèles alternatifs ?

En plein milieu de l'incertitude, sur le chemin, plusieurs signaux sont apparus : nous sommes appelés à prendre soin de la vie et à en créer une nouvelle dans les moments de fragilité et vulnérabilité dans ce monde. Nous réussirons si nous essayons ensemble ; la dimension communautaire et relationnelle devenant plus importante que jamais. Penser et créer un monde ouvert. Essayons de réaliser des changements radicaux sur notre façon d'être et d'agir, sur les structures et les systèmes en cherchant un avenir nouveau et différent.



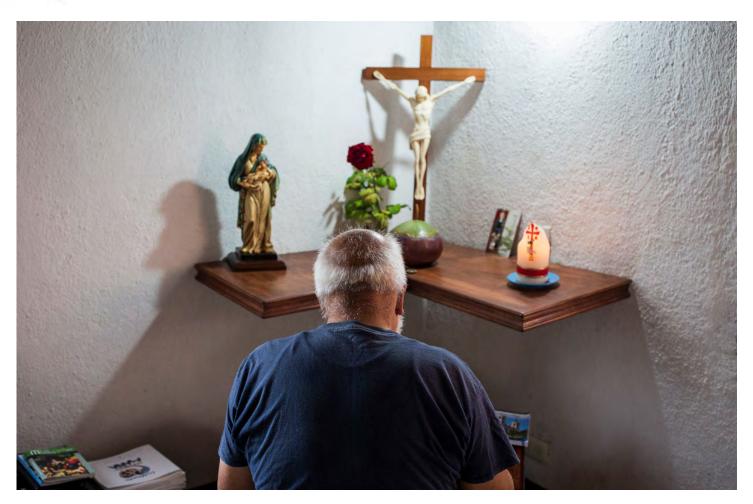


Écrire un nouveau récit mariste

TC'est ainsi que frère Ernesto le présente : nous avons besoin d'un nouveau paradigme conforme au charisme mariste tant dans la manière de concevoir la vocation mariste que dans la manière de la faire connaître et d'accompagner ceux qui entendent l'appel à la vivre. Comment imaginons-nous Dieu et son rêve du charisme mariste dans nos jours et pour le futur ? L'avez-vous pensé et imaginé ? Nous essayons de donner une réponse.

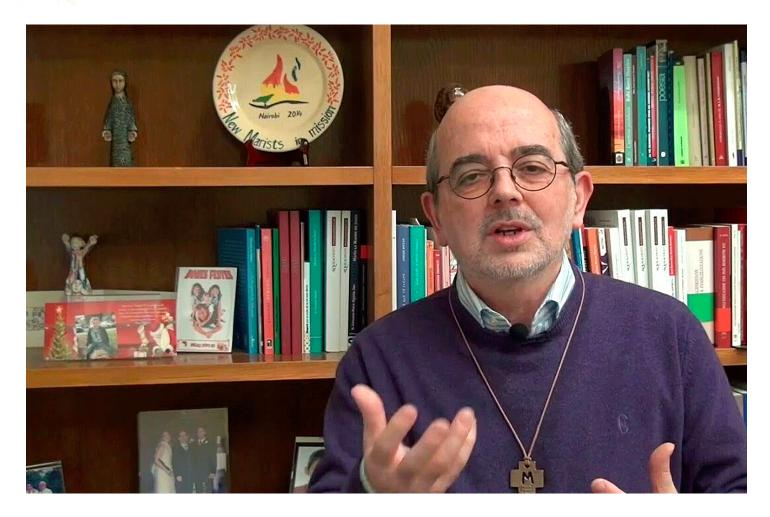
- Le nouveau récit mariste est issu des maristes eux-mêmes *laïcs* et *frères*. Ensemble nous faisons possible les nouvelles manières de comprendre et de faire vivre le charisme. L'avenir de la présence mariste dans la région dépend de la capacité à partager le même héritage spirituel, de développer le sentiment de coresponsabilité dans l'animation et la gouvernance, d'encourager le dialogue et le respect, de nous enrichir mutuellement. Nous assumons le défi de construire une grande maison, maison aux portes ouvertes, maison des frères et sœurs.
- Le noyau de notre récit est le préféré de Jésus et de Champagnat : les enfants et les jeunes aux marge de la société. En tant que Région, nous croyons en notre présence engagée, préférentielle et cohérente entre les enfants et les jeunes des périphéries géographiques et existentielles dans nos pays. Dans le vaste espace de notre région nous trouvons des déplacés, des migrants, des réfugiés, des exclus ... notre identité originelle et la route que nous parcourons dans l'Arco Norte nous obligent à défendre leur dignité et à chercher leur intégration.





- Un élément récurant dans notre rencontre régionale fut l'inquiétude pour la vie de nos communautés qui est toujours un signal sans équivoque du récit mariste, en construisant des foyers lumineux, en s'impliquant dans la création d'un mode de vie ouvert à tous. Cette dimension dans notre récit actuel acquière une grande signification en raison des défis présents dans la région dans l'intégration de cultures, de provinces, de réalités sociales, de générations, de sensibilités, de visions qui nous incitent à délaisser les vieilles inerties, nos peurs et nos certitudes pour devenir des prophètes dans la communion. Les communautés de référence composées par des maristes de Champagnat offrent une autre forme de vie communautaire et une autre manière de promouvoir la mission Mariste
- Une nouvelle manière d'être frère ou un "nouveau paradigme dans la conception de la vocation mariste" apparaissent comme les défis de la nouvelle écriture du récit mariste en misant sur les formations idoines. La mobilisation à l'intérieur comme sur les structures que suppose le Forum de l'Arco Norte pour les maristes nous demande d'être des hommes et des femmes de Dieu, des prophètes plus que des agents de l'institution, " des bergers sentant la brebis et que l'on le remarque" (Pape François) en serrant le tissu et par terre tel que Jésus le fit. Le profil pour le nouveau récit mariste est un profil contemplatif qui nous fourni de la spiritualité, qui nous incite au pèlerinage intérieur sans arrêt et au pèlerinage extérieur sans excuse. Être contemplatif est un itinéraire d'ouverture qui nous mobilise et nous rend inclusifs.





• Invités à travailler en réseau. Des milliers des kilomètres nous séparent géographiquement mais nous sommes invités à chercher un futur meilleur dans notre région à travers le travail en réseau. La pandémie nous a fait apprécier les possibilités technologiques. À travers les plateformes diverses nous avons participer aux ateliers, aux commissions et aux différentes rencontres. Ces moyens nous ont rapprochés. Nous avons entendu les bonjours, apprécié les sourires, identifiés des noms et nous avons pu tenir le Forum. Travailler en réseau rend possible créer des liens d'union, stratégies de changement, des nouvelles propositions pour nos centres, se sentir en famille. Frère Luis Carlos nous disait : " si les intérêts économiques et politique s'associent en réseau pour le pouvoir, pourquoi ne pas le faire intentionnellement en ciblant ceux qui cherchons le royaume de Dieu et sa justice ?

Être samaritain

Tout au long du Forum nous nous sommes rappelé la parabole du Bon samaritain. Aussi bien le Pape François que le frère Emili en approfondissent. L'histoire met en évidence une caractéristique essentielle de l'être humain : nous avons été conçus pour nous épanouir dans l'amour. Le signe qu'on est sur le bon chemin dans la Région serait de ne pas permettre à personne de rester à la lisière de la vie. La souffrance de nos peuples, en particulier, les enfants et les jeunes ne peut pas nous laisser indifférents. Nous, les maristes de l'Arco Norte devons être charitables, des samaritains. En se souvenant de la parabole lors de la conception des projets et des programmes nous pouvons nous poser la question : avec qui nous nous identifions ? à quel personnage nous ressemblons ?



Un récit engagé avec la vie

L'époque que nous vivons est une époque d'incertitude et de profond changement ; durant le Forum on entendait " qu'il fallait comprendre le moment que nous vivions, cibler notre énergie sur ce qui est possible et faire volontairement un pas en avant pour servir à l'esprit humain". Le processus que nous proposons en tant que Région se veut un chant d'espoir, un espoir engagé avec la vie. Il y a beaucoup de vie dans notre région, beaucoup de vie à promouvoir et à faire resurgir. Nous savons que les plans et les stratégies ne suffisent pas. Il faut des décisions courageuses qui toucheraient notre vie personnelle et celle de nos institutions.

Les réponses aux questions posées par sœur Liliana peuvent nous indiquer si l'engagement avec la vie est le signal du chemin que nous sommes en train d'emprunter : où voulons-nous être en ce moment ? sur le confortable fauteuil du spectateur ? dans le silence passif ? près du feu, le ravivant pour la marmite communautaire ? en ouvrant les maisons pour faire de la place à d'autres ? risquer nos vies en première ligne ? en participant sur des réseaux et des chaînes solidaires avec les autres ? en créant des alternatives de formation ? en développant la créativité et en soutenant la mission ? à la place des victimes ?







AVEC MARIE DE L'AVENT

Marie de l'Avent est celle qui sort de chez elle, qui accompagne la vie qui est sur le point de voir le jour, qui soutient l'espoir, qui crée des ponts, qui sème la réconciliation, celle qui prépare une naissance. Accompagnés de Marie de l'Avent nous vous envoyons ce message qui doit être lu sur fond de musique de Noël, la musique de l'évangile, du sourire de Dieu, de l'élan de l'esprit, de la créativité exubérante. Message enveloppé dans le tissage typique de nos ethnies originelles, travail d'artisanat où s'intègrent et harmonisent des couleurs à l'infinie. Le tissu multi couleur, symbole du pluralisme de notre région, devient opportunité et beau cadeau pour le Jésus de la Nativité.

Nous confions à Marie ce processus entrepris des années auparavant dans notre région et réaffirmé dans ce Forum qui nous motive à recréer la vie mariste, à entreprendre des nouveaux projets, à générer des illusions, à favoriser la joie, à confronter des vies, à secouer les certitudes. Marie nous tend la main depuis l'hémisphère nord dans le sanctuaire de Notre Dame du Cap, au Canada, en passant par le sanctuaire de Nuestra Señora de Guadalupe au Mexique jusqu'à la limite de notre région au Sanctuaire de Nuestra Señora del Cisne en Équateur. Tous, lieux de pèlerinage pour des millions de fidèles, tous, des phares pour la foi de nos peuples.



En attendant, avec Marie de l'Avent, nous partageons le fruit de nos réflexions pendant le Forum avec vous, maristes de l'Arco Norte. Chez ELLE campe avec force l'espoir. Nous avons le sentiment que Dieu est la racine de cet espoir où l'on découvre, un peu partout, les germes de l'avenir pour notre processus régional. Comme dicte notre devise, nous sommes des créateurs d'un nouveau présent grâce à l'espoir qui anticipe l'avenir de Dieu et qui est un avenir meilleur. Cet espoir nous l'apprend Marie et Champagnat.

Fraternellement, en marchant ensemble avec Marie de l'Avent.

Maristes du Forum Régional Le 06 décembre 2020 Deuxième dimanche de l'Avent.

